Piscine réservée aux femmes à Mantes ? "La pudeur n'a pas de religion et ne devrait même pas se discuter"

écrit par Christine Tasin | 6 janvier 2016

Dans les medias, on commence à parler de la pétition initiée par un habitant d'un quartier islamisé (on s'en doutait) de Mantes pour que la piscine de la ville propose des horaires spéciaux réservés aux femmes et même, cerise sur le gâteau, du personnel uniquement féminin, des fois qu'un mâle en rut apercevant les bourrelets et cheveux gras de ces dames ne se rue sur l'une d'elles, comme les migrants l'ont fait à Cologne…
On commence à en parler… pour en dénoncer le scandale ou pour préparer la population française à la prise en compte d'une nouvelle demande charia-compatible par nos édiles ?
Il semble que les mentalités ne soient pas (encore) tout à fait prêtes à accepter cela mais Le Figaro relaie avec une énorme complaisance l'argumentaire (sic !) de l'initiateur de la pétition qui, naturellement, ne parle pas d'islam mais utilise deux arguments fort intéressants.

Le premier c'est celui du nombre «Même si la communauté arabo-musulmane est très majoritaire parmi les signataires, ce n'est

pas du communautarisme. Nous vivons dans un territoire où cette communauté est très présente: on n’y peut rien». Bref, il suffit qu’une majorité d’arabo-musulmans occupent un quartier ou une ville pour que les lois françaises ne s’y appliquent plus et qu’elles soient remplacées par la charia. Au moins c’est dit. Les Territoires perdus de la République, ça fait un moment qu’on les appelle ainsi mais apparemment nos politiques n’ont pas encore perçu que c’était des territoires gagnés par la charia… Quant au droit à la pudeur… *Pudor,* en latin, c’est la *honte*. Depuis quand les femmes françaises auraient-elles honte de leur corps ? Depuis qu’il y a des musulmanes embrigadées et névrosées. et si ces musulmanes sont malheureuses de ne pas pouvoir nager, on s’en tape. Elles sont responsables de leurs conneries ce n’est pas à la collectivité de les prendre en compte. Qu’elles vivent enfermées dans leur sac poubelle devant leur télé, grand bien leur fasse.

Aucune raison pour que, lorsque des horaires spéciaux pour les femmes auront été accordés, les malheureuses qui oseraient aller se baigner en même temps que les hommes soient humiliées, agressées, injuriées, menacées… Qu’elles soient musulmanes ou pas c’est ce qui les attend. On l’a vu l’été dernier quand des hordes barbares ont pris d’assaut les piscines et se sont permis de faire des remarques aux baigneuses.

Aucune raison bien entendu pour céder à ces demandes, sauf à organiser des actions de terrain dans les piscines qui accepteraient ces diktats, il nous reste bien des choses à inventer et on les inventera. Rira bien qui rira le dernier.